

Rencontres internationales du documentaire de Montréal Programmation 2014

Montréal, le mercredi 22 octobre 2014 – La 17^e édition des Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM) se tiendra du 12 au 23 novembre 2014. Avec une sélection de 141 films en provenance de 44 pays et la présence d'une centaine d'invités, les RIDM s'annoncent plus prometteuses que jamais.

Le festival sera l'occasion de découvrir 21 premières mondiales, 19 premières nord-américaines, 21 premières canadiennes et 47 premières québécoises. Le Québec y sera à l'honneur avec pas moins de 35 films locaux, courts, moyens et longs métrages, réalisés par nos cinéastes les plus confirmés ou par ceux de la relève.

Les RIDM ont le plaisir d'ouvrir le festival avec la première mondiale du film *Le nez* du réalisateur québécois Kim Nguyen. L'auteur de *Rebelle* nous propose un voyage olfactif fascinant dans l'univers mystérieux de l'odorat. En clôture, le cinéaste suisse Nicolas Wadimoff nous fera découvrir, également en première mondiale, son nouveau documentaire *Spartiates*. Le réalisateur de *Clandestins* et *Aisheen – Still Alive in Gaza* nous emmène cette fois en banlieue de Marseille, où un enseignant des arts martiaux mixtes, personnage coloré adepte d'une pédagogie musclée, se bat pour faire survivre son école.

COMPÉTITION OFFICIELLE

Onze prix seront décernés aux films gagnants des quatre sections compétitives des RIDM.

Compétition internationale longs métrages

Avec 13 films d'une grande diversité de styles et d'origines, la compétition internationale longs métrages témoigne de la variété et de l'innovation du genre documentaire. Du conte documentaire turc (*Once Upon a Time*) au cinéma direct congolais (*Examen d'État*), de l'essai qui mêle l'intime au politique à Chypre (*Evaporating Borders*) à l'expérience ethnographique étourdissante au Liban (*Masse mystique*), ces récits nous amènent tous à voir le monde autrement.

L'incorporation d'éléments de mise en scène originaux donnera naissance à des films aux univers uniques et inoubliables, tels que *Tour of Duty*, témoignages d'anciennes « *comfort women* » en Corée du Sud, *N – The Madness of Reason*, une réflexion riche et visuellement époustouflante sur l'héritage du colonialisme en Afrique, ou *Actress*, portrait mi-documentaire mi-performance d'une actrice de la série *The Wire*.

Les RIDM y retrouvent aussi des auteurs qui leur sont chers, comme Joshua Oppenheimer avec son complément très attendu à *The Act of Killing, The Look of Silence*, une vision bouleversante du génocide indonésien filmé cette fois du point de vue des victimes; ou encore J.P. Sniadecki, découvert l'an dernier lors de la rétrospective du Sensory Ethnography Lab, avec *The Iron Ministry*, immersion impressionnante tournée entièrement à bord de trains en Chine; sans oublier Pierre-Yves Vandeweerd (*Les tourmentes*) et Fernand Melgar (*L'abri*), tous deux d'anciens récipiendaires d'un Grand prix aux RIDM.

Compétition nationale longs métrages

Une compétition nationale forte et singulière réunira des œuvres de cinéastes bien connus ici : Claude Demers (D'où je viens), Bruno Baillargeon (L'œuvre des jours), Jean-François Caissy (La marche à suivre), Paul Cowan (Les 18 fugitives, coréalisé avec le réalisateur palestinien Amer

Shomali), Marie-Hélène Cousineau (*Sol*, coréalisé avec la réalisatrice inuit Susan Avingaq), Diane Poitras (*Nuits*) ou encore Alanis Obomsawin (*Trick or Treaty?*).

Les talents de la relève seront eux aussi bien représentés: Karina Garcia Casanova signe avec *Juanicas* un journal intime bouleversant sur la maladie mentale de son frère; Arnaud Bouquet et Daniel Ferguson proposent avec *Les derniers hommes éléphants* un voyage sensible chez les Bunongs au Cambodge, dont la culture aujourd'hui menacée est liée depuis toujours à la domestication des éléphants sauvages; dans *l've Seen the Unicorn*, Vincent Toi nous emmène dans son pays d'origine, l'Île Maurice, où il filme avec autant de poésie que de liberté les courses de chevaux et leur signification profonde dans la société; et enfin Julia Kwan offre dans *Everything Will Be* une réflexion pleine de finesse sur les bouleversements du Chinatown de Vancouver.

Compétitions internationales courts métrages et moyens métrages

Seize courts et huit moyens métrages révèleront l'art de faire du documentaire dans un format plus bref, un talent maîtrisé avec brio par les cinéastes de cette sélection. Ben Russell nous parle du mythe de l'Atlantide avec un essai kaléidoscopique entre philosophie et perception pure, *Atlantis*. Pierre Schoeller, réalisateur de *L'exercice de l'État*, capte dans *Le temps perdu* la vie quotidienne dans un camp de réfugiés syriens au Kurdistan irakien. Yuri Ancarani, réalisateur italien révélé l'an dernier aux RIDM par la présentation de sa trilogie, fait avec *San Siro* l'anatomie épique et un brin humoristique du stade de foot mythique de Milan. Et Marie-Josée Saint-Pierre redonne vie par l'animation à l'artiste d'exception qu'était Claude Jutra. Parmi les découvertes brillantes, il ne faudra pas manquer l'intrigant *Buffalo Juggalos* sur cette étrange sous-culture des fans de Insane Clown Posse; *Les immaculés*, documentaire en images de synthèse sur la stigmatisation des Tziganes en Europe; et *Boucle piqué*, une incursion pas toujours rose dans le monde des jeunes patineurs artistiques.

PANORAMA

Présentations spéciales

Les grands noms du cinéma se retrouvent dans les Présentations spéciales : Hubert Sauper, qui après Le cauchemar de Darwin propose un autre pamphlet coup de poing sur le néocolonialisme, We Come As Friends; Sergei Loznitsa avec l'un des documentaires les plus remarqués de Cannes, Maïdan, sur la révolution ukrainienne; Julie Bertucceli avec son grand succès français La cour de Babel, tourné dans une classe d'accueil pour jeunes immigrants; Martin Scorsese avec The 50-Year Argument, un passionnant documentaire coréalisé avec David Tedeschi sur le New York Review of Books; Frederick Wiseman qui revient avec National Gallery, une lettre d'amour très personnelle au monde des musées; et Debra Granik, l'auteure de Winter's Bone, qui pour son premier documentaire Stray Dog réalise un portrait humble et touchant d'un motard vétéran du Vietnam. D'autres titres très attendus se joignent à la sélection : CITIZENFOUR de Laura Poitras, sur le whistleblower Edward Snowden qui avait lui-même contacté la réalisatrice pour publier ses révélations sur la NSA; The Kingdom of Dreams and Madness sur le célèbre studio d'animation Ghibli; Eau argentée, Syrie autoportrait, un inoubliable dialogue entre deux cinéastes syriens, l'une au cœur du conflit et l'autre exilé; et Altman de Ron Mann, portrait du talentueux réalisateur américain Robert Altman. On retrouve enfin deux auteurs locaux dans ce volet, Michka Saäl avec China Me, et Patricio Henriquez avec Mon insécurité nationale.

Horizons

Les événements de la planète sont évoqués dans la section **Horizons**: la révolution égyptienne dans *Moug*, qui mêle documentaire et animation; la politique-spectacle au Canada avec *God Save Justin Trudeau* de Guylaine Maroist et Éric Ruel; la question des certificats de sécurité post-11 septembre avec *The Secret Trial 5*; ou encore le traitement de la maladie mentale au Sénégal (*Ce qu'il reste de la folie*) et celui des amputés en Sierra Leone (*The Flying Stars*). Les liens entre héritage amérindien et identité québécoise sont explorés en compagnie de Roy Dupuis dans *L'empreinte* de Carole Poliquin et Yvan Dubuc. Quant au premier film du québécois Steve Patry, *De prisons en prisons*, il suit les tentatives de réinsertion de trois ex-détenus.

Contre-courant

Contre-courant défie nos perceptions de la culture populaire et underground : on y observe le phénomène des écoles libres américaines dans *Approaching the Elephant*, et celui du skate et du graffiti en Colombie avec *Los hongos*; la figure du fabriquant de vélo italo-québécois Marinoni dans le film du même nom, et celle du dramaturge David Fennario dans le nouveau documentaire de Martin Duckworth, *Fennario – The Good Fight*; le monde méconnu des Mormons dans *Liahona*, et l'univers tabou de la drogue et de la prostitution dans le film-choc du photographe Antoine d'Agata, *Atlas*.

Territoires

Volet consacré au rapport de l'homme à l'environnement, **Territoires** est l'occasion de mieux comprendre notre planète et ses habitants. Citons les deux films québécois *Ceux comme la terre* sur le missionnaire René Fumoleau et le peuple déné, et *Le cri silencieux du chevreuil* sur l'Île d'Anticosti. À ne pas manquer également, le magnifique *The Stone River*, un film hanté sur les travailleurs de pierre au Vermont, et *The Empire of Shame*, qui dénonce les conditions de travail terribles des employés des usines Samsung en Corée du Sud. Autre petit bijou de la section, *Episode of the Sea* mêle théâtre brechtien et observation sociologique dans une petite ville de pêcheurs aux Pays-Bas.

Beat Dox

La section des RIDM dédiée aux documentaires musicaux regroupe huit films où le meilleur de la musique et du cinéma se rencontrent. Plusieurs films d'ici y trouvent leur place : La ville est un île sur la scène indie anglophone de Montréal, La muse errante sur la musique juive à travers le monde, Sur la piste des DJs qui fait le portrait de six DJs montréalais, et Bamako temps suspendu, un très joli moment d'improvisation musicale au Mali signé Sylvain L'Espérance. Les fans du groupe Pulp peuvent déjà se réjouir de la présentation de l'excellent documentaire musical Pulp: A Film about Life, Death and Supermarkets, et ceux des Talking Heads de la projection spéciale 30^e anniversaire de Stop Making Sense de Jonathan Demme. La sélection est complétée par Memphis, un superbe docufiction sur le chanteur de blues Willis Earl Beal et la ville de Memphis, et par Living Stars, un petit bijou argentin absolument jouissif qui est déjà très, très culte parmi l'équipe du festival!

UXdoc

La section transmédia du festival regroupe cette année des webdocumentaires aussi passionnants à naviguer qu'importants dans leur contenu, et des projets présentés avec le casque de réalité virtuelle Oculus Rift. Dans un cas comme dans l'autre, l'art numérique, le jeu et le cinéma fusionneront pour aborder des enjeux aussi variés que l'exploitation pétrolière (Offshore), l'occupation en Palestine (Dream Homes Property Consultants et Points of View), le cyberterrorisme (Netwars / out of CTRL) ou encore l'héritage de la dictature chilienne (Assent).

RÉTROSPECTIVES ET HOMMAGES

James Benning

Le festival célèbrera le réalisateur expérimental américain **James Benning**. L'événement – alliant 10 films, deux installations (présentées en collaboration avec VOX, centre de l'image contemporaine), un atelier en petit groupe et une leçon de cinéma – est le premier programme de cette envergure au Canada, et sera l'occasion de découvrir certaines premières dont *natural history* et *FUCK ME* (orange) (tous deux 2014).

Kazuo Hara

Les RIDM organisent également une rétrospective du légendaire cinéaste japonais **Kazuo Hara**. À cette occasion, Hara viendra pour la première fois en sol québécois afin de présenter ses quatre œuvres documentaires (*Goodbye CP*, *Extreme Private Eros: Love Song 1974*, *The Emperor's Naked Army Marches On* et *A Dedicated Life*).

Des hommes et des bêtes

Enfin, le festival présentera une rétrospective articulée autour du thème de l'animal, « **Des hommes et des bêtes** ». Composé de 23 courts et longs métrages, ce programme spécial dévoilera comment plusieurs cinéastes ont su réinventer et pousser les limites du documentaire animalier. Au programme, des cinéastes de renom ayant exploré le monde animal tels que Jean Painlevé avec plusieurs courts métrages, Barbet Schroeder avec *Koko le gorille qui parle*; Frederick Wiseman avec *Primate*; Chris Marker avec *Vive la baleine*; George Franju avec *Le sang des bêtes*; et Pierre Perrault avec *L'oumigmaq ou l'objectif documentaire*, pour ne citer que ceux-là.

Les RIDM rendront hommage au cinéaste allemand **Harun Farocki**, décédé cette année, avec la présentation de son chef d'œuvre *Images du monde et inscription de la guerre*. Le festival célèbrera aussi les **10 ans du Wapikoni Mobile** avec la présentation en première du moyen métrage *Les indiens, l'aigle et le dindon*, précédé de plusieurs courts métrages. Enfin, les futurs talents québécois seront mis à l'honneur lors de **La nuit de la relève Radio-Canada**, avec un programme de courts métrages étudiants de l'INIS, de l'UQAM et de Concordia.

ACTIVITÉS PARALLÈLES

Les RIDM organisent de nombreuses activités parallèles conjointement à leur programmation de films. Des leçons de cinéma, des projections-débats, des tables rondes, des concerts et des installations interactives viennent ponctuer et animer les douze journées du festival.

Leçons de cinéma, ateliers et conférence

Des leçons de cinéma et ateliers seront donnés par **Kazuo Hara**, **James Benning** et **Michel Fano**, la plus grande figure française de la conception sonore filmique, qui viendra présenter *Le territoire des autres* et *La griffe et la dent* dans le cadre du programme « Des hommes et des bêtes ». **Hubert Sauper**, réalisateur de *We Come As Friends* et *Le cauchemar de Darwin*, proposera une conférence sur le néocolonialisme et l'appropriation des terres en Afrique.

Discussions

Deux **tables rondes** permettront de se pencher sur des questions touchant à la création documentaire. La première abordera la problématique des risques du métier de documentariste, et la deuxième celle de la mince frontière entre un « protagoniste » et un « personnage ».

Quatre **débats** sur des enjeux de société suivront les projections des films suivants : *God Save Justin Trudeau* (sur la politique-spectacle), *Marmato* (sur le droit au sol), *Mon insécurité nationale* (sur la liberté au détriment de la sécurité) et *The Empire of Shame* (sur le genre et la santé au travail).

Installations

Deux installations de James Benning, *One Way Boogie Woogie 2012* et *Stemple Pass*, seront exposées à VOX, centre de l'image contemporaine, du 15 novembre 2014 au 21 février 2015.

Les Gifoscopes, une installation ludique et interactive, est proposée gratuitement au public depuis le 2 octobre et jusqu'au 23 novembre sur la promenade des Artistes, à deux pas du Quartier général du festival. Directement inspirés du praxinoscope, une invention de la fin du 19^e siècle, les Gifoscopes font le lien entre les débuts du cinéma et les pratiques de promotion web d'aujourd'hui. Les passants sont invités à mettre en mouvement les œuvres des illustrateurs DOIION, Sonya Roy ainsi que le collectif d'artistes En Masse, en collaboration avec See Creature, mais aussi leur propre bande d'images puisque du matériel à dessin est disponible sur place en tout temps et que des ateliers seront proposés à tous pendant le festival.

La **Salle UXdoc**, à la Cinémathèque Québécoise du 13 au 23 novembre, est un espace dédié aux œuvres interactives et aux nouvelles technologies grâce à la programmation de deux projets conçus pour les casques de réalité virtuelle **Oculus Rift**. *CLOUDS* et *Assent* offrent une expérience 3D immersive unique où le spectateur pourra découvrir ce qui est déjà considéré comme une des évolutions possibles du cinéma. En outre, **l'application mobile** *Le cancer du temps*, une fable

interactive sur notre incapacité chronique à ne rien faire, coproduite par l'ONF et France Télévisions, sera également présentée en première mondiale.

ListenTree nous interroge sur un futur ou l'information numérique pourrait devenir une partie intégrante de notre monde physique. Conçue par deux étudiants du MIT, ListenTree est une installation audio-haptique intégrée au milieu naturel. Le dispositif, fixé sous terre au tronc de l'arbre, transforme ce dernier en haut parleur. Si les sons diffusés sont audibles à un ou deux mètres, le spectateur doit coller son oreille au tronc ou aux branches pour les entendre distinctement. Du 12 au 23 novembre, des bandes audio en direct ou préenregistrées seront proposées aux visiteurs, devant l'Agora du Cœur des sciences.

Programmation musicale

Programmées en parallèle de la section Beat Dox consacrée à des documentaires musicaux, les **Beat Dox Sessions** auront lieu tous les soirs au Quartier général des RIDM. La programmation, conçue en partenariat avec des acteurs renommés de l'industrie musicale montréalaise tel que Pop Montréal, Bonsound, M pour Montréal et Suoni per Il Popolo, mettra de l'avant des talents d'ici. Le public pourra venir applaudir entre autres Suuns, So Called, Poirier, Champion, Secret Sun, Miracle Fortress, Country ou encore PyPy. Seul festival au Québec entièrement dédié au documentaire, les Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM) offrent au public le meilleur du cinéma du réel en rassemblant les grands auteurs et les nouveaux talents à découvrir.

La 17^e édition des RIDM se déroulera du 12 au 23 novembre 2014. Informations: www.ridm.qc.ca / info@ridm.qc.ca

-30-

Pour plus de renseignements veuillez contacter :

Mélanie Mingotaud | Relations de presse | 514 582-5272 | melanie@mingo2.ca